EBAUCHE D'UN PROGRAMME POUR LA REDACTION D'UN GUIDE DU PROFESSEUR DE FRANÇAIS.

I. ORIENTATION GENERALE:

1. Présenter le français (langue, littérature, civilisation) comme un élément de culture, héritier de la tradition gréco-latine, et moyen d'expression de la civilisation européenne occidentale, qui, depuis le Xº siècle, ne cesse d'enrichir le patrimoine de l'Humanité.

2. Considérer son étude comme une gymnastique intellectuelle, destinée à soumettre l'esprit à un entraînement aussi profitable que la version latine ou le problème de mathématiques, visant à développer autant l'esprit de finesse que l'esprit de géométrie.

3. Ouvrir à l'élève une fenêtre sur un monde vivant, le français étant aujourd'hui la langue de peuples très divers autant que le moyen d'expression d'une civilisation grouillante d'idées en art, en science et en technique.

II. MOYENS:

1. a) Montrer l'héritage gréco-latin dans la langue et la civilisation française: para la structure de la langue et l'usage qu'en ont fait ses meilleurs écrivains; par la pensée, aussi bien avant la Renaissance qu'à l'époque classique ou à l'époque contemporaine, où les grands problèmes de l'Antiquité ont été repris et parfois traités dans les mêmes cadres littéraires.

   b) Montrer l'apport français à la civilisation occidentale, depuis la prise de conscience de la nationalité française au Xº siècle jusqu'aux découvertes les plus récentes.

   c) Montrer le rôle de la France, moitié latine, moitié nordique, oscillant du classicisme au romantisme à travers toute sa littérature, partagée entre sa vocation méditerranéenne et l'appel atlantique, comme résumé de l'Europe occidentale.

   d) Comme la Grèce antique, la France, aux portes de l'immense plaine euro-asiatique, a défendu dangereusement à travers les siècles, une notion de la personnalité humaine héritée de la philosophie grecque, du droit romain et de l'Evangile, et qui constitue l'humanisme français.

2. Par la rigueur de son enchaînement logique et par la clarté de son expression, le français de certains écrivains se prête admirablement à la formation de l'esprit des élèves, chez qui il faut lutter contre la tendance aux idées vagues et aux expressions redondantes.

La version rigoureuse, pour être bien faite, exige une connaissance profonde des deux langues, celle à traduire et la langue maternelle; elle entraîne l'élève à la connaissance du français et au maniement du portugais. Elle doit être préparée par l'explication de textes, exercise de base de toute étude de lettres.

La dissertation, conçue comme la solution d'un problème nettement posé, oblige l'élève à exercer son jugement, à prendre conscience de sa pensée en l'exprimant, à la préciser et à la nuancer pour l'adapter aux moyens d'expression de la langue étrangère. L'élève découvre, par comparaison, le génie de sa langue maternelle et la relativité de la pensée. Le français, par la précision de son vocabulaire et les limites qu'il s'impose pour la formation de mots nouveaux par dérivation ou composition exige de l'élève um effort constant dans la recherche de l'expression juste et correcte.

Le thème permet de contrôler sur un certain nombre de problèmes particuliers, le degré de connaissance de la langue.

3. Le français est parlé comme langue maternelle par les Suisses, les Belges, les Canadiens, les Haïtiens, les Français d'Europe et d'Afrique, etc... Il est le véhicule de la civilisation pour des millions d'hommes de toutes les races, principalement en Afrique. Il est la seconde langue de presque toute l'Europe méridionale et de la Méditerranée, outre la faveur dont il jouit dans de nombreux autres pays.

Si Paris est la première ville de langue française, Montréal en est la seconde, et Alger est le deuxième port français. Par la langue française, on peut non seulement se faire comprendre dans une grande partie du monde, mais surtout accéder à la pensée de peuples aussi différents que le Français d'Europe, le Canadien, l'Africain occidental. Une

littérature canadienne, africaine, malgache, etc... de langue française est en train de se développer dont l'étude peut permettre à l'élève de s'initier aux problèmes de populations nord-américaines, tropicales, musulmanes, etc... et de découvrir en même temps que la diversité du monde, la similitude des problèmes qui se posent aux hommes. C'est assez dire qu'il faut renouveler la matière des études de français pour faire une place, si petite soit-elle, à cette Grande France spirituelle qui n'est plus l'apanage des seuls Français.

En ce qui concerne la France européenne proprement dite, il est indispensable de corriger l'image de la France qu'ont la plupart des élèves et dont témoigne l'étonnement des boursiers brésiliens aprés quelques mois de séjour en France: "Nous n'imaginions pas la France ainsi". Peu importe que la réalité soit au-dessus ou au-dessous de ce qu'ils imaginaient. L'essentiel est de la leur présenter. Dans un monde dominé par la technique, si l'on veut intéresser les jeunes gens à l'étude du français, il est essentiel de leur faire comprendre qu'étudier cette langue, ce n'est pas remuer des pierres sépulcrales; c'est entrer en contact avec un peuple qui tout en cultivant les arts, n'en est pas moins le deuxième producteur de fer du monde et l'un des quatre grands fabriquants et exportateurs d'acier du monde: que, si son refus d'abolir la personne humaine dans une soumission à la collectivité ou à la standardisation lui vaut bien des difficultés, il est peut-être prématuré d'en conclure que les civilisations de masses, qui n'ont encore que peu d'années d'existence, ont définitivement raison.

III. ADAPTATION AUX PROGRAMMES:

1. Grammaire:

a) La grammaire française étouffe depuis le XVIIº siècle dans les cadres de la grammaire "rationnelle" de Port-Royal, qui avait elle-même adopté la nomenclature de la grammaire latine. Or, le français est trop différent du latin pour entrer dans le même habit. Il conviendrait d'abandonner les règles traditionnelles pour enseigner à l'élève une langue vivante et non un squellette de langue. La tâche n'est pas facile, et ce n'est pas en un an qu'elle pourra être résolue. Le Guide ne pourra donc

présenter qu'une ébauche dans ce domaine.

b) Il faut renoncer à enseigner la grammaire "en soi", indépendamment du texte, et indépendamment de l'élève. Celui-ci est un jeune Brésilien, dont la langue maternelle est soeur du français. Il faut tenir compte de cette parenté pour faciliter l'apprentissage et supprimer tout ce qui est semblable dans les deux langues. Toute la morphologie, sauf les verbes irréguliers, se réduit alors à peu de chose. La syntaxe ellemême peut être allégée au profit de la stylistique qui doit faire l'objet d'une étude constante au contact des textes des bons auteurs.

c) Il faut éliminer toutes les règles et les subtilités désuètes. Le français évolue plus vite au XXº siècle que dans les trois siècles précédents, et il convient d'en tenir compte.

2. Prononciation:

Elle sera figurée par les symboles de l'Association internationale de Phonétique, et tiendra compte, comme la grammaire, de l'évolution de la prononciation. Elle insistera sur l'extrême richesse des voyelles en français, sur les variations dans les liaisons et les nuances qui en résultent.

3. Vocabulaire:

En 1ére et 2ème années, il suivra les programmes em s'adaptant le plus possible aux réalités de la vie française, compte-tenu de l'évolution des moeurs et du vocabulaire correspondant. Il faut en outre que l'étude du vocabulaire soit l'occasion d'une initiation à la vie française, assez différente dans le détail, de la vie brésilienne. Sa connaissance enrichira l'image que l'élève se fait du monde. Elle pourra être pour lui, jusqu'à un certain point, un moyen de franchir les limites de sa ville natale.

En 3ème et 4ème années, le vocabulaire sera centré sur le texte de la leçon de civilisation.

4. Civilisation:

a) Géographie: elle devra dépasser le cadre de la France proprement dite pour donner au moins qualques notions sur les différents domaines de la langue française. Elle entretiendra l'élève des problèmes qui se posent aux hommes au lieu de s'attacher aux notions conventionnelles.

b) <u>Histoire:</u> s'il est nécessaire de respecter les "Images d'Epinal" de l'histoire de France, il est non moins indispensable de marquer les apports de la France à la civilisation; l'histoire de la France ainsi conçue, c'est un peu l'histoire de la civilisation occidentale.

Les textes nécessaires à cet enseignemente devront être recherchés, et les autorisations de reproduction sollicitées. Cela sera difficilement réalisé en un an, et il faudra peut-être se contenter, dans ce domaine également, d'une ébauche à développer plus tard.

5. Littérature: outre les indications figurant aux titres I et II (orientation générale et moyens), l'enseignement de la littérature devra être également une "initiation à la méthode littéraire" par l'étude de la composition des oeuvres, de leur style, des caractères, etc... D'excellents manuels existent, nombreux, à ce sujet. Il faudra en détacher ce qui intéresse l'élève brésilien pour sa formation intellectuelle et rejeter tout ce qui ne concerne que "l'histoire" de la littérature française. Tout en conservant les oeuvres typiquement françaises, il conviendra d'insister sur le caractère universel de cette littérature, afin que l'élève la sente pleinement sienne, et non comme un patrimoine étranger.

Bahia, le 9 août 1953.

R. Van der Haegen
Av. 7 de Setembro 117-1º

REUNIÃO PARA DISCUTIR O PLANO DO MANUAL DE FRANCÊS, APRESENTADO PELO PROF. RAYMOND VAN DER HAEGEN.

Em 24-9-53, às 9 horas.

Compareceram além do Prof. Van der Haegen, do Prof. Tuohy e dos Drs. Mario de Brito, Gustavo Lessa e Jesus Galvão, as seguintes pessoâs convidadas:

Mlle. Louise Jacquier, professôra de francês no curso secundário do Colégio Jacobina e no Instituto Rio Branco (preparação à carreira diplomática);

Prof. Marcela Mortara, assistente de Língua e Literatura Francêsa na Faculdade Nacional de Filosofia da Universidade do Brasil, catedrática de Língua e Literatura Italianas na Faculdade de Ciências e Letras da Universidade do Distrito Federal;

Prof. Hestia Ribeiro Barroso, atual dirigente da cadeira de francês do Externato do Colégio Pedro II, prof. do Curso Secundário, no Instituto de Educação e na M.A.B.E.;

Prof. Maria Junqueira Schmidt, Orientador Educacional do Instituto de Educação. Membro da Comissão Nacional do Livro Didático;

Prof. Roberto Alvim Corrêa, da Faculdade Nacional de Filosofia.

O Dr. Mario de Brito salientou que se tratava apenas de uma ausculta de pareceres, para reflexão e decisão posteriores pelo serviço. Recordou também que havia sido frisado aos autores de manuais não terem os mesmos obrigação alguma de se aterem aos programas e seriações atuais. Havia também o desejo de que cada manual correspondesse apenas a um volume.

Deu a palavra a princípio ao Prof. Van der Haegen, de cuja exposição extraio os seguintes pontos:

1 - Acha que os manuais devem ser o mais possí-

vel completos porque se destinam sobretudo aos professôres do interior.

2 - Na Bahia os alunos da Faculdade de Filosofia não queriam saber de estudar o francês, considerando-o uma língua morta como o latim. Cumpre salientar a história recente da França.

3 - O Dr. Anisio Teixeira insistiu com êle em que a cultura francêsa deveria ser apresentada como a herdeira da civilização greco-latina.

4 - No ensino nosso, pelo menos na Bahia, há um excesso de gramática. Acha que a língua francêsa deve ser estudada em comparação com a pôrtuguêsa.

Professôra Louise Jacquier - Acha que o plano é muito bom, mas elevado demasiado para a maioria dos professôres. Muitos não conhecem bem a língua. As dificuldades devidas a outros motivos são grandes. No segundo ano não se consegue que os discípulos empreguem os verbos no subjuntivo.(Não há tempo suficiente para ensinar aos alunos a história e a geografia da França). Não há temo suficiente para fazê-los travar conhecimento mais aprofundado da literatura francêsa. O Prof. Van der Haegen aparteia explicando que deseja tornar conhecidos sòmente os autores que marcam época. Apresenta a Prof. Jacquier outra objeção: se a tendência geral é para que o ensino se volte para o seu ambiente, por que transportar os alunos para o ambiente da vida francêsa?

Prof. Maria Junqueira Schmidt - Inicialmente, sôbre a questão do tempo, acha que seria mais útil ter a língua ensinada só durante três anos, com três aulas semanais, do que em quatro anos, com duas aulas semanais. Quanto à questão do ambiente, aflorada por Melle. Jacquier, acha que o primeiro mês de aula pode ser devotado ao ambiente do aluno. A respeito dos objetivos do ensino de língua, acha que o primeiro é entendê-la. Depois falá-la. A respeito do plano pròpriamente, pensa necessário incluir no manual: os vocábulos que devem ser usados; aulas-modêlos; indicações precisas sôbre método. O Prof. der Haegen acha que os vocábulos podem ser colocados em textos separados, e que a pronúncia pode ser ensinada por discos anexos ao manual.

Prof. Mortara - Pensa que o plano visou condições ideais e talvés não possa ser executado na própria Faculdade de Filosofia. Acha necessário haver textos para os alunos. O Prof. de Haegen concorda. À minha pergunta, responde que os textos de literatura poderiam vir fora do manual. A Prof. Mortara continuando frisa a necessidade da motivação, reconhecendo o Prof. der Haegen essa necessidade.

Prof. Hestia Barroso - Acha que as finalidades essenciais podem ser assim dispostas: 1) entender o escrito; 2) entender o falado. A propósito da correção dos exercícios, procura contornar as dificuldades escolhendo uns quatro ou cinco, e fazendo a correção na pedra. O Dr. Brito lembra a correção por monitores.

O Prof. Van der Haegen, a respeito do ensino da fonética internacional, abordada por alguns na reunião, diz que deve estar no manual, mas não se destina aos alunos. Em Paris viu as dificuldades de ser assimilado mesmo pelos professôres. Quanto à exemplificação, acha que o manual deveria conter todas as lições do primeiro ano. A uma observação da Prof. Maria Junqueira, restringe dizendo que ao menos uma vintena de lições deveria nele vir.

Manual de Francês

1. Sôbre as contribuições da França à Civilização melhor seria inserir, no comêço dp Manual, ao tratar dos objetivos do ensino da língua, uma enumeração dessas contribuições.

2. Inicialmente, deverá haver também capítulo ou capítulos para a discussão dos métodos e técnicas de ensino.

3. Para a aprendizagem do vocabulário e para a fixação no subconsciente das regras da gramática, o Manual conteria textos escolhidos, abundantes, que ilustrem tanto quanto possível a vida e os costumes franceses.

4. Quanto à literatura, geografia e a história da França, o Manual deveria guiar o professor à consulta das obras mais accessíveis.

5. Convém no plano mais detalhado do Manual dizer o número de páginas presumível.

Nota entregue por mim e pelo Dr Brito a Prof. Van de Haya, após a reunião, no dia 27-9-53

Franças.

Reunião em 24-9-53.

J. Jaquier, professora do Curso Secundário no Colégio Jacobina nesta Capital. Professora de francês no Instituto Rio Branco, de preparação à Carreira Diplomática.

Marcella Mortara. Assistente de Língua e Literatura Francesa na Faculdade Nacional de Filosofia da Univ. do Brasil, Catedrática de Língua e Literatura Italiana na Univ. do Distrito Federal, Faculdade de Ciências e Letras (ex-La Fayette).

Hestia Ribeiro Ferraz. Atual dirigente da cadeira de Francês do Colégio Pedro II, Externato, Professor do Curso Secundário, no Instituto de Educação e na M.A.B.E.

Maria Joaquina Schmidt - Orientadora educacional do Instituto de Educação. Membro da Comissão Nacional de Livro Didático

Prof. Roberto Mesquita Gomes

MINISTÉRIO DA EDUCAÇÃO E SAÚDE

Rio, 15 de setembro de 1953

Exma. Sra.
Professôra Marcela Mortara
Rua Conselheiro Lafayete, 95 - Copacabana
Nesta

Prezada Professôra Marcela Mortara:

O serviço que ora se acha sob a minha direção vem-se preocupando, por incumbência do Diretor do Instituto Nacional de Estudos Pedagógicos, em assentar as bases para a elaboração de manuais destinados a orientar os professôres secundários do país que estejam dispostos a aceitar as sugestões nêles contidas. Não disporiam, pois, de nenhuma ação coercitiva. Valeriam pelo seu mérito intrínseco e pela autoridade cultural de que gozassem os seus autores.

Para alcançar tal objetivo, o primeiro cuidado foi incumbir a organização dos planos de manuais a professôres competentes, aos quais se reiterou a necessidade de introduzir no país novos métodos de ensino, sem nenhuma preocupação com os programas ou as seriações vigentes. Trata-se, pois, não de obter frutos imediatos, mas de lançar ao solo sementes vigorosas.

Relativamente aos manuais de ciências naturais e sociais, o esquema aprovado tem sido o de livros em que se contenham, ao lado do texto em linguagem accessível aos alunos (para demonstração de como lhes deve ser feito o ensino e para indicar o caminho aos futuros autores de livros didáticos), textos adicionais para instrução dos professôres, acrescidos de indicações metodológicas minuciosas.

Quanto aos manuais para o ensino de línguas, nada ficou assentado ainda. Acabam de ser apresentados os planos para os manuais de português, francês e inglês, pedidos respectivamente aos Professôres Mário de Souza Lima, da Faculdade de Filosofia da Universidade de São Paulo, Raymond Van der Haegen, da Faculdade de Filosofia da Bahia, e John F. Tuohy, da Faculdade de Filosofia da

de Filosofia da Universidade de São Paulo. Os três planos diferem consideràvelmente entre si quanto ao método de tratar o problema.

A fim de que nos possamos orientar sôbre o caminho definitivo a seguir, resolvemos convocar reuniões de autoridades de indiscutível competência para tratar, nos dias 23, 24 e 25 do corrente, às 9 horas da manhã, dos planos respectivamente de português, francês e inglês. Os autores dêsses planos foram cientificados, por ocasião do convite que lhes foi expedido, da necessidade da revisão ulterior dos mesmos por outros profissionais.

Venho fazer um caloroso apêlo a V.Sª a fim de que preste o seu autorizado e valioso concurso à discussão do plano do manual de francês, comparecendo à reunião do dia 24. Foram para ela convidados, além de V.Sª e do Prof. Raymond Van der Haegen, os seguintes professôres: Roberto Alvim Corrêa, Hestia Barroso, Louise Jacquier e Maria Junqueira Schmidt.

Comparecerão também os representantes dêste serviço.

Junto lhe envio o plano referido e, dentro em breve, lhe remeterei os referentes às outras matérias.

Antecipando os mais cordiais agradecimentos, subscrevo-me com muito aprêço,

Mário Paulo de Brito
Diretor Executivo

Av. Marechal Câmara, 160 - salas 901/904
Tel.: 42-1477

MINISTÉRIO DA EDUCAÇÃO E SAÚDE

Rio, 15 de setembro de 1953

Exma. Sra.
Prof. Hestia Barroso
Rua Visconde Pirajá, 254-A - Ipanema
Nesta

Prezada Professora Hestia Barroso:

O serviço, que ora se acha sob a minha direção, vem-se preocupando, por incumbência do Diretor do Instituto Nacional de Estudos Pedagógicos, em assentar as bases para a elaboração de manuais destinados a orientar os professôres secundários do país que estejam dispostos a aceitar as sugestões nêles contidas. Não disporiam, pois, de nenhuma ação coercitiva. Valeriam pelo seu mérito intrínseco e pela autoridade cultural de que gozassem os seus autores.

Para alcançar tal objetivo, o primeiro cuidado foi incumbir a organização dos planos de manuais a professôres competentes, aos quais se reiterou a necessidade de introduzir no país novos métodos de ensino, sem nenhuma preocupação com os programas ou as seriações vigentes. Trata-se, pois, não de obter frutos imediatos, mas de lançar ao solo sementes vigorosas.

Relativamente aos manuais de ciências naturais e sociais, o esquema aprovado tem sido o de livros em que se contenham, ao lado do texto em linguagem accessível aos alunos (para demonstração de como lhes deve ser feito o ensino e para indicar o caminho aos futuros autores de livros didáticos), textos adicionais para instrução dos professôres, acrescidos de indicações metodológicas minuciosas.

Quanto aos manuais para o ensino de línguas, nada ficou assentado ainda. Acabam de ser apresentados os planos para os manuais de português, francês e inglês, pedidos respectivamente aos Professôres Mário de Souza Lima, da Faculdade de Filosofia da Universidade de São Paulo, Raymond Van der Haegen, da Faculdade de Filosofia da Bahia, e John F. Tuohy, da Faculdade de

Filosofia da Universidade de São Paulo. Os três planos diferem consideràvelmente entre si quanto ao método de tratar o problema.

A fim de que nos possamos orientar sôbre o caminho definitivo a seguir, resolvemos convocar reuniões de autoridades de indiscutível competência para tratar, nos dias 23, 24 e 25 do corrente, às 9 horas da manhã, dos planos respectivamente de português, francês e inglês. Os autores dêsses planos foram cientificados, por ocasião do convite que lhes foi expedido, da necessidade da revisão ulterior dos mesmos por outros profissionais.

Venho fazer um caloroso apêlo a V.Sª a fim de que preste o seu autorizado e valioso concurso à discussão do plano do manual de francês, comparecendo à reunião do dia 24. Foram para ela convidados, além de V.Sª e do Prof. Raymond Van der Haegen, os seguintes professôres: Roberto Alvim Corrêa, Louise Jacquier, Marcelo Mortara e Maria Junqueira Schmidt.

Comparecerão também os representantes dêste serviço.

Junto lhe envio o plano referido e, dentro em breve, lhe remeterei os referentes às outras matérias.

Antecipando os mais cordiais agradecimentos, subscrevo-me com muito aprêço,

Mário Paulo de Brito
Diretor Executivo

Av. Marechal Câmara, 160 - salas 901/904
Tel.:42-1477

MINISTÉRIO DA EDUCAÇÃO E SAÚDE

Rio, 15 de setembro de 1953

Exma. Sra.
Professôra Louise Jacquier
Rua Ayres Saldanha, 60 - Copacabana
Nesta

Prezada Professôra Louise Jacquier:

O serviço que ora se acha sob a minha direção vem-se preocupando, por incumbência do Diretor do Instituto Nacional de Estudos Pedagógicos, em assentar as bases para a elaboração de manuais destinados a orientar os professôres secundários do país que estejam dispostos a aceitar as sugestões nêles contidas. Não disporiam, pois, de nenhuma ação coercitiva. Valeriam pelo seu mérito intrínseco e pela autoridade cultural de que gozassem os seus autores.

Para alcançar tal objetivo, o primeiro cuidado foi incumbir a organização dos planos de manuais a professôres competentes, aos quais se reiterou a necessidade de introduzir no país novos métodos de ensino, sem nenhuma preocupação com os programas ou as seriações vigentes. Trata-se, pois, não de obter frutos imediatos, mas de lançar ao solo sementes vigorosas.

Relativamente aos manuais de ciências naturais e sociais, o esquema aprovado tem sido o de livros em que se contenham, ao lado do texto em linguagem accessível aos alunos (para demonstração de como lhes deve ser feito o ensino e para indicar o caminho aos futuros autores de livros didáticos), textos adicionais para instrução dos professôres, acrescidos de indicações metodológicas minuciosas.

Quanto aos manuais para o ensino de línguas, nada ficou assentado ainda. Acabam de ser apresentados os planos para os manuais de português, francês e inglês, pedidos respectivamente aos Professôres Mário de Souza Lima, da Faculdade de Filosofia da Universidade de São Paulo, Raymond Van der Haegen, da Faculdade de Filosofia da Bahia, e John F. Tuohy, da Faculdade

de Filosofia da Universidade de São Paulo. Os três planos diferem consideràvelmente entre si quanto ao método de tratar o problema.

A fim de que nos possamos orientar sôbre o caminho definitivo a seguir, resolvemos convocar reuniões de autoridades de indiscutível competência para tratar, nos dias 23, 24 e 25 do corrente, às 9 horas da manhã, dos planos respectivamente de português, francês e inglês. Os autores dêsses planos foram cientificados, por ocasião do convite que lhes foi expedido, da necessidade da revisão ulterior dos mesmos por outros profissionais.

Venho fazer um caloroso apêlo a V.Sª a fim de que preste o seu autorizado e valioso concurso à discussão do plano do manual de francês, comparecendo à reunião do dia 24. Foram para ela convidados, além de V.Sª e do Prof. Raymond Van der Haegen, os seguintes professôres: Roberto Alvim Corrêa, Hestia Barroso, Marcela Mortara e Maria Junqueira Schmidt.

Comparecerão também os representantes dêste serviço.

Junto lhe envio o plano referido e, dentro em breve, lhe remeterei os referentes às outras matérias.

Antecipando os mais cordiais agradecimentos, subscrevo-me com muito aprêço,

Mário Paulo de Brito
Diretor Executivo

Av. Marechal Câmara, 160 - salas 901/904
Tel.: 42-1477

MINISTÉRIO DA EDUCAÇÃO E SAÚDE

Rio, 15 de setembro de 1953

Exma. Sra.
Professôra Maria Junqueira Schmidt
Rua Almirante Alexandrino, 340 - Sta. Tereza
Nesta

Prezada Professôra Maria Junqueira Schmidt:

O serviço que ora se acha sob a minha direção vem-se preocupando, por incumbência do Diretor do Instituto Nacional de Estudos Pedagógicos, em assentar as bases para a elaboração de manuais destinados a orientar os professôres secundários do país que estejam dispostos a aceitar as sugestões nêles contidas. Não disporiam, pois, de nenhuma ação coercitiva. Valeriam pelo seu mérito intrínseco e pela autoridade cultural de que gozassem os seus autores.

Para alcançar tal objetivo, o primeiro cuidado foi incumbir a organização dos planos de manuais a professôres competentes, aos quais se reiterou a necessidade de introduzir no país novos métodos de ensino, sem nenhuma preocupação com os programas ou as seriações vigentes. Trata-se, pois, não de obter frutos imediatos, mas de lançar ao solo sementes vigorosas.

Relativamente aos manuais de ciências naturais e sociais, o esquema aprovado tem sido o de livros em que se contenham, ao lado do texto em linguagem accessível aos alunos (para demonstração de como lhes deve ser feito o ensino e para indicar o caminho aos futuros autores de livros didáticos), textos adicionais para instrução dos professôres, acrescidos de indicações metodológicas minuciosas.

Quanto aos manuais para o ensino de línguas, nada ficou assentado ainda. Acabam de ser apresentados os planos para os manuais de português, francês e inglês, pedidos respectivamente aos Professôres Mário de Souza Lima, da Faculdade de Filosofia da Universidade de São Paulo, Raymond Van der Haegen, da Faculdade de Filosofia da Bahia, e John F. Tuohy, da Faculdade de Filosofia da

Universidade de São Paulo. Os três planos diferem consideràvelmente entre si quanto ao método de tratar o problema.

A fim de que nos possamos orientar sôbre o caminho definitivo a seguir, resolvemos convocar reuniões de autoridades de indiscutível competência para tratar, nos dias 23,24 e 25 do corrente, às 9 horas da manhã, dos planos respectivamente de português, francês e inglês. Os autores dêsses planos foram cientificados, por ocasião do convite que lhes foi expedido, da necessidade da revisão ulterior dos mesmos por outros profissionais.

Venho fazer um caloroso apêlo a V.Sª a fim de que preste o seu autorizado e valioso concurso à discussão do plano do manual de francês, comparecendo à reunião do dia 24. Foram para ela convidados, além de V.Sª e do Prof. Raymond Van der Haegen, os seguintes professôres: Rôberto Alvim Corrêa, Hestia Barroso, Louise Jacquier e Marcela Mortara.

Comparecerão também os representantes dêste serviço.

Junto lhe envio o plano referido e, dentro em breve, lhe remeterei os referentes às outras matérias.

Antecipando os mais cordiais agradecimentos, subscrevo-me com muito aprêço,

Mário Paulo de Brito

Av. Marechal Câmara, 160 - salas 901/904
Tel.: 42-1477

MINISTÉRIO DA EDUCAÇÃO E SAÚDE

Rio, 15 de setembro de 1953

Exmo. Sr.
Prof. Roberto Alvim Corrêa
Rua Prof. Alfredo Gomes, 36 - Botafogo
Nesta

Prezado Prof. Roberto Alvim Corrêa:

O serviço, que ora se acha sob a minha direção, vem-se preocupando, por incumbência do Diretor do Instituto Nacional de Estudos Pedagógicos, em assentar as bases para a elaboração de manuais destinados a orientar os professôres secundários do país que estejam dispostos a aceitar as sugestões nêles contidas. Não disporiam, pois, de nenhuma ação coercitiva. Valeriam pelo seu mérito intrínseco e pela autoridade cultural de que gozassem os seus autores.

Para alcançar tal objetivo, o primeiro cuidado foi incumbir a organização dos planos de manuais a professôres competentes, aos quais se reiterou a necessidade de introduzir no país novos métodos de ensino, sem nenhuma preocupação com os programas ou as seriações vigentes. Trata-se, pois, não de obter frutos imediatos, mas de lançar ao solo sementes vigorosas.

Relativamente aos manuais de ciências naturais e sociais, o esquema aprovado tem sido o de livros em que se contenham, ao lado do texto em linguagem accessível aos alunos (para demonstração de como lhes deve ser feito o ensino e para indicar o caminho aos futuros autores de livros didáticos), textos adicionais para instrução dos professôres, acrescidos de indicações metodológicas minuciosas.

Quanto aos manuais para o ensino de línguas, nada ficou assentado ainda. Acabam de ser apresentados os planos para os manuais de português, francês e inglês, pedidos respectivamente aos Professôres Mário de Souza Lima, da Faculdade de Filosofia da Universidade de São Paulo, Raymond Van der Haegen, da Faculdade de Filosofia da Bahia, e John F. Tuohy, da Faculdade de Filosofia da Universidade de São Paulo. Os três planos dife-

rem consideràvelmente entre si quanto ao método de tratar o problema.

A fim de que nos possamos orientar sôbre o caminho definitivo a seguir, resolvemos convocar reuniões de autoridades de indiscutível competência para tratar, nos dias 23, 24 e 25 do corrente, às 9 horas da manhã, dos planos respectivamente de português, francês e inglês. Os autores dêsses planos foram cientificados, por ocasião do convite que lhes foi expedido, da necessidade da revisão ulterior dos mesmos por outros profissionais.

Venho fazer um caloroso apêlo a V.Sª a fim de que preste o seu autorizado e valioso concurso à discussão do plano do manual de francês, comparecendo à reunião do dia 24. Foram para ela convidados, além de V.Sª e do Prof. Raymond Van der Haegen, os seguintes professôres: Hèstia Barroso, Louise Jacquier, Marcela Mortara e Maria Junqueira Schmidt.

Comparecerão também os representantes dêste serviço.

Junto lhe envio o plano referido e, dentro em breve, lhe remeterei os referentes às outras matérias.

Antecipando os mais cordiais agradecimentos, subscrevo-me com muito aprêço,

Mário Paulo de Brito
Diretor Executivo

Av. Marechal Câmara, 160 - salas 901/904
Tel.: 42-1477

O ENSINO DO FRANCÊS NO CURSO SECUNDÁRIO

Plano de um Manual do Professor

INTRODUÇÃO

1 - O ensino do francês no curso secundário: suas finalidades (objetivos instrumentais culturais e educativos); prioridade da leitura como resultado primordial do ensino no curso ginasial; método de ensino.

2 - Qualidades essenciais do professor de línguas, sua formação, sua personalidade.

3 - Princípios gerais da aprendizagem que se aplicam ao ensino das línguas vivas.

1º ano

O estágio fonético. Prioridade absoluta do trabalho oral. Formação do ouvido e dos orgãos da fala. Associação direta dos símbolos orais com os objetos.

Meios de ensino: a palavra do mestre, o gesto, a mímica, o disco (canto e recitação) o quadro mural, a lição de coisas.

Conteúdo: núcleo vocabular do grupo ostensivo e de palavras mais frequentes.

Planos de aula.

Outras atividades que vão gradativamente enriquecendo o estágio fonético:

- segue -

Exmo. Senhor Doutor Mario V. de Brito

Sumamente honrado com o convite que V. Ex.ª me faz, em comunicação datada de 10 do corrente mês, afim de que tome eu parte na reunião que deverá realizar-se nos dias 13 e 14 de setembro proximo, em que será apreciado o plano a seguir-se, possivelmente, no estudo do Latim, plano de autoria do Exmo. Senhor Doutor Vandick Londres da Nóbrega, — cumpre-me declarar-lhe antecipadamente que o motivo de não dar eu, a V. Ex.ª, uma resposta imediata veio do meu estado de saúde, que me deixou, algum tempo, oscilante quanto à deliberação que devia tomar. Aguardo, agora, a comunicação da hora em que vão realizar-se as reuniões e peço a V. Ex.ª crêr-me o maior admirador das pessôas que, como V. Ex.ª, são ornadas de grandes meritos.

Professor: — Thomaz Almeida Porreia

Rio, 26 de agosto — 1954

Rua Maxwell: 44(A)